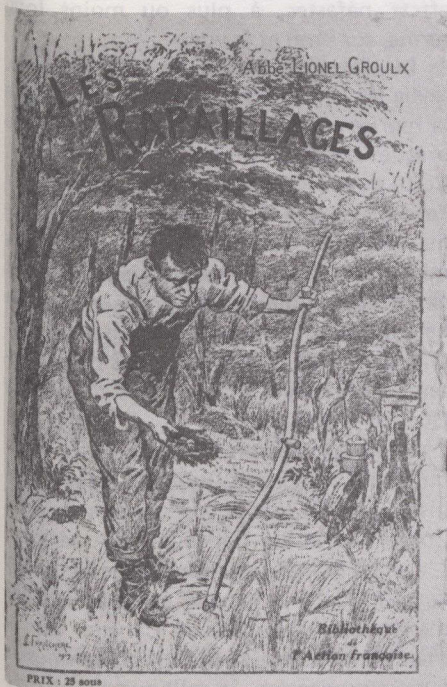
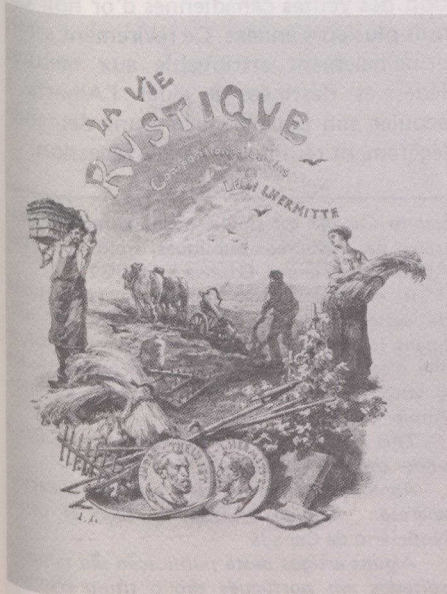


Le livre illustré au Québec et en France (1900-1950)



Joseph-Charles Franchère (1866-1921), couverture pour *Les Rapailages* de l'abbé Lionel Groulx, dessin au fusain et cliché au trait.

Peu d'études exhaustives se sont attardées sur l'histoire et l'importance du livre illustré canadien : aussi, l'exposition *Le livre illustré au Québec et en France (1900-1950)*, présentée à la Galerie nationale du Canada du 16 septembre au 13 novembre 1983, convie-t-elle le visiteur à une nouvelle perception et appréciation



Léon Lhermitte (1844-1925), frontispice pour *La Vie rustique* d'André Theuriet, dessin gravé sur bois par Clément Bellenger.

du livre illustré de distribution massive.

Jean-René Ostiguy, organisateur de l'exposition et conservateur chargé de la recherche en art canadien à la Galerie nationale, a remarqué l'apport social et culturel du livre illustré à prix modique publié vers les débuts du XX^e siècle et lui a voué quelques années de recherche. « Cette première exposition veut susciter un intérêt public pour ce patrimoine maintenant connu surtout des bibliophiles » explique-t-il. « Les livres illustrés par des artistes de talent méritent une attention particulière puisqu'ils reflètent à la fois l'histoire de l'art et celle de la bibliophilie. »

L'exposition regroupe 50 livres publiés entre 1900 et 1950. Vingt-cinq publica-



Alfred Pellan (né en 1906), illustration pour *Le Voyage d'Arlequin d'Éloi de Grandmont*, plume et encre, et cliché au trait.

tions québécoises, chacune jumelée à un ouvrage français, déploient une sélection d'illustrations produites par des artistes canadiens de renom tels Clarence Gagnon et Jean-Paul Lemieux et font découvrir des illustrateurs demeurés inconnus tels Henri Beulac et Maurice Gaudreau.

Les illustrations se font le reflet du renouveau, au Canada et en Europe, de la technique du bois gravé : plusieurs mettent en évidence les contrastes spectaculaires du bois d'illustration. La linogravure, qui produit un rendement équivalent de formes noires et blanches, est aussi une technique fréquemment choisie par l'illustrateur de l'époque, ainsi que le dessin à l'encre, la lithographie, la gouache et l'eau-forte.

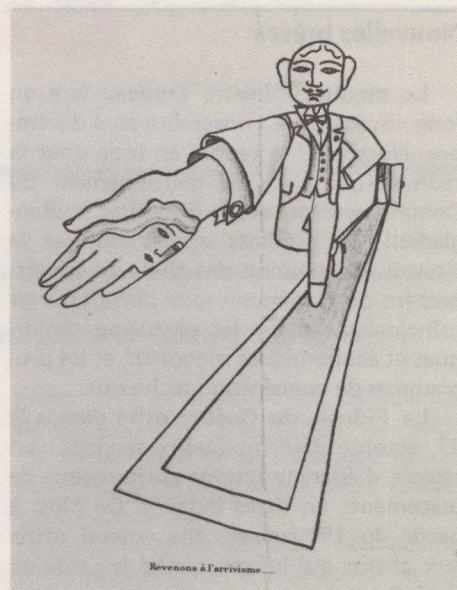


Illustration pour *Le Secret professionnel* de Jean Cocteau (1889-1963), dessin en couleurs et pochoirs.

Le livre illustré au Québec et en France (1900-1950) jumelle avec succès des publications des deux côtés de l'Atlantique. On sait que plusieurs collections françaises, notamment *Le livre de demain* et *Le livre moderne illustré*, furent largement distribuées au Québec. Bien que l'influence française soit difficile à délimiter, les livres exposés démontrent qu'une parenté existe au niveau du format, du papier, de la mise en page, des illustrations et du prix de revient.

L'attrait principal de l'exposition réside dans sa comparaison continue de talents québécois et français. Les illustrateurs québécois font bonne figure, autant par la qualité de l'image que par le jet de l'imagination, lorsqu'on les compare à de grands illustrateurs français de la trempe d'un Henri Matisse, Jean Cocteau ou Edy Legrand.

Les livres québécois proviennent de la collection de la Galerie nationale qui contient maintenant plus de 50 titres.

Deux Montréalais, Louise Rochefort et Jean Lalonde, seront les représentants canadiens au concours international de radio-reporter qui aura lieu prochainement. Ces deux jeunes reporters rencontreront les autres représentants de la communauté des radios publiques de langue française de Suisse romande, de Belgique et de France. On sélectionnera le lauréat de la bourse René Payot, qui s'élève à un montant de 3 000 \$ pour la réalisation d'un reportage à caractère international.